

—Seulement, reprit-il, M. le commissaire ne m'a pas encore fait l'extrême honneur de m'expliquer pourquoi il daigne me faire ces confidences.

—Parce que ces preuves, qui manquent à la justice, je viens vous les demander.

Cette fois, l'étonnement de Bourguignon fut incommensurable. Il recula de trois pas, les deux bras en l'air, en s'écriant :

—A moi ! Est-ce que vous croyez que je tiens un bureau de preuves ?

—Voyons, dit sèchement le commissaire, ne faites pas la bête, bonhomme... et comprenez-moi, je vous prie. Il n'est ici nullement question de vous. Je viens chercher la collection de pièces compromettantes que votre défunt maître avait réunie contre ces gens qu'il fréquentait.

Le digne serviteur se redressa de toute sa haute taille, et, fièrement, il répondit :

—Mon maître, sachez-le, ne fréquentait que d'honorables personnes, telles que le docteur Perrier, un prince de la science ; M. de Jozères, un vénéré magistrat ; M. d'Armangis, un noble gentilhomme...

A son tour, le commissaire l'interrompit et, tirant sa montre, il la consulta en disant :

—A cette heure, si les ordres ont été exécutés, tous ces gens là sont dans les mains de la justice... ou, s'ils sont parvenus à s'échapper, ils ne sauraient aller loin.

—Que m'apprenez-vous là ! que m'apprenez-vous là ! bégaya Bourguignon d'une voix lamentable.

—Je ne vous apprends rien, prononça sévèrement le magistrat, et je vous somme de me livrer les papiers de M. de Saint-Dutasse.

Le vieux valet mit la main à sa poche et en tira un trousseau de clefs qu'il offrit au commissaire en répondant d'un ton triste :

—Vous me faites plus savant que je le suis, monsieur. Il se peut que les papiers existent, mais j'ignore où ils se trouvent. Tenez, voici les clefs ; visitez, fouillez partout et puissiez vous découvrir ces preuves !

Le commissaire prit le trousseau qu'il passa au plus proche de ses trois agents en leur faisant signe de commencer la perquisition.

A ce moment Caduchet apparut sur le seuil du salon. Il marcha vivement au magistrat, et d'une voix qui n'était pourtant pas assez basse pour que Bourguignon n'entendît, il lui souffla :

—On m'envoie vous dire de ne pas poursuivre la perquisition.

—Pourquoi ?

—Madame Perrier, le seul témoin, est morte. Ils l'ont tuée hier, dans la soirée.

—Raison de plus alors.

—Non. L'ordre est venu d'étouffer l'affaire au plus vite. Sans plus insister, le commissaire rappela ses hommes qui, déjà, furetaient dans les diverses pièces de l'appartement.

—Partons, commanda-t-il.

Avant de suivre son supérieur qui s'éloignait, Caduchet vint à M. de Valnac qui, brisé de douleur, la tête cachée dans ses mains, avait écouté la précédente scène entre le magistrat et Bourguignon à propos des coupables.

—Monsieur le comte, dit-il d'une voix émue, vous retrouverez Mlle Blanche d'Armangis et Mme de Jozères au couvent des Oiseaux, où je les ai conduites hier pour qu'elles ne fussent

pas témoins de ce qui devait se passer ; mais croyez moi, ne les en laissez pas partir avant d'avoir trouvé l'explication qui leur cachera la vérité sur le deuil qui les attend à leur sortie.

S'adressant ensuite au vieux serviteur, Caduchet reprit avec un sourire moqueur :

—Ces preuves existent, Bourguignon. Vous avez beau nier, je suis convaincu de ce que j'avance.

—Il faut bien le croire, monsieur Caduchet, puisque vous me l'affirmez... et que vous crochetez les portes des gens quand vous supposez qu'ils ne sont pas au logis, répliqua le vieillard goguenardant.

La figure de l'agent se fit sérieuse :

—Regardez-moi dans les yeux, reprit-il lentement, et vous y lirez que, pour ce que je vais vous dire, je ne tente pas de jouer au fin avec vous.

(A CONTINUER.)

Chaque semaine, nous envoyons les comptes à ceux de nos abonnés dont le terme est expiré, et, pour la régularité de nos livres, les prions de nous en faire tenir le montant immédiatement.

NOTRE NOUVEAU FEUILLETON

Le 6 Août prochain, nous commencerons la publication d'un nouveau roman historique des plus intéressants et d'un genre tout à fait nouveau.

LE ROI DES VOLEURS ou LA ROUTE DE L'ECHAFAUD !

Tel est le titre de ce nouveau feuilleton que tout le monde s'empressera de lire.

Après l'énoncé de ce titre, nous croyons inutile d'ajouter que ce feuilleton est bien plus émouvant que tous ceux qui ont été publiés en Canada jusqu'à ce jour.

Dites-le à vos amis.

NOS PRIMES

Jusqu'à nouvel ordre, en sus des avantages ci-dessous, tout nouvel abonné d'une année et plus recevra la collection complète depuis 30 avril dernier jusqu'à ce jour.

● A toute personne qui nous enverra \$1.00 nous donnerons la collection de notre journal contenant les feuilletons complets ci-après nommés : *Les Aventures du Capitaine Vatan*, *La Dame de Pique* ou *Le Nihilisme en Russie* et *Les Meurtriers de l'Héritière*, plus le journal pendant un an.—La collection de ces trois romans embrasse plus d'une année et demie de notre journal.

A toute personne qui nous enverra \$2.00 nous donnerons la collection contenant *Les Aventures du Capitaine Vatan*, *La Dame de Pique*, *La Fille de Marguerite*, *Les Drames de l'Argent* et *Les Meurtriers de l'Héritière*, et le journal pendant deux ans.—Ces cinq feuilletons comprennent près de trois ans de notre journal.

A toute personne qui nous enverra \$3.00 nous fournirons la collection complète de notre journal du 1er janvier 1881 au 1er juillet 1884, soit trois ans et demi, et notre journal pendant trois autres années. Cette collection renferme dix feuilletons complets, ce sont : *Les Aventures du Capitaine Vatan*, *La Dame de Pique*, *Un Echap-pé de la Bastille* ou *Exili l'Empoisonneur*, *Une Vengeance de Peau Rouge*, *La Grande Halte*, *La Demoiselle du Cinquième*, *Le Testament Sanglant*, *Les Drames de l'Argent*, *La Fille de Marguerite* et *Les Meurtriers de l'Héritière*.

Toute personne qui nous enverra quatre nouveaux abonnés recevra en prime toute la collection de trois ans et demi.

Nos abonnés actuels peuvent profiter de ces avantages.

Nous n'envoyons aucune prime ni le commencement d'aucun feuilleton avant d'avoir reçu le montant de l'abonnement.

Aucun nom n'est inscrit sur nos listes d'abonnement avant que le prix de la souscription soit payé.

Les conditions d'abonnement sont :— Un an, \$1.00 ; six mois, 50 cents, payable d'avance. On ne peut s'abonner pour moins de six mois. Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois. Pour la ville de Montréal, 50 cents en plus par année pour la livraison à domicile.

Aux agents, 16 cents la douzaine et 20 par cent de commission sur les abonnements, le tout payable à la fin du mois.

Boîte 1988.

MORNEAU & CIE, ÉDITEURS,
475 rue Craig, Montréal.